



Dans le monde où je veux vivre

Un texte de Guillaume
Adjutor Provost

Dans le cadre de
Jamie Ross — Unscrew the locks from the doors!
(*Un sortilège de libération*)
diffusé par Verticale — centre d'artistes
du 29 avril au 19 mai 2018

Verticale
centre d'artistes

450 934-6042
info@verticale.ca
verticale.ca

VERTICALE

Dans le monde où je veux vivre

Un texte de Guillaume Adjutor Provost

« Dans le monde où je veux vivre / il est des gestes quotidiens dont la beauté s'impose / il y a le temps de vivre et le temps d'en jouir / chaque jour nouveau se lève sous le signe d'Aphrodite / et chaque repas est vie qui soutiendra nos corps dans le plaisir / nulle parole n'est tolérée qui ne vienne droit du cœur », ainsi débute le poème soixante-cinquième jour (19 décembre 1970) de Jacques Larue-Langlois, détenu 13AG5. Ce poème provient du recueil *Plein cap sur la liberté, poèmes de prison*¹ ; une amie m'en avait fait cadeau il y a quelques années. Jacques Larue-Langlois, journaliste et militant pour l'indépendance politique du Québec, fut assimilé au Front de libération du Québec et licencié par son employeur, Radio-Canada, en 1968. Bien que son engagement radical ne l'amena jamais à entreprendre des actions violentes, il fut arrêté pendant la Crise d'octobre, puis emprisonné pendant quatre mois et accusé de « conspiration séditeuse » en compagnie de quatre coaccusés². Il a tiré de son expérience le recueil de poésie *Plein cap sur la liberté* : « et ce monde où je veux vivre / il nous faut le construire / tous ensemble coûte que coûte / et voilà pourquoi je suis ici ».

Pour retrouver ce poème, j'ai dû me rendre chez mon ex, M., qui avait conservé le recueil dans sa bibliothèque après notre séparation. Avant de passer, je lui ai rappelé certains détails qui m'étaient restés en mémoire : le livre est de format presque carré, en papier texturé, sur la couverture il y a du lettrage noir et vert gazon. Puisque mes indications se sont avérées semi-exactes, j'ai dû rejoindre la recherche à mon arrivée. J'avais oublié l'épine dénudée, l'illustration d'un verrou surplombé du mot « CLINK! » ou que les lettres semblaient avoir été découpées dans du carton épais. La semaine dernière, M. avait pris la décision de me suivre à Toronto en pigeant une carte de tarot. Rester à Montréal : deux de coupe, aller à Toronto : reine de coupe. Malgré qu'on avait déjà passé le weekend ensemble avec des ami-e-s, j'aurais voulu rester plus longtemps dans son appartement, ne pas refuser la tasse de thé qui m'a été offerte et prendre le temps de pousser la conversation. Depuis quelques mois je fais des rêves où je performe des conflits que nous avons eu. Je devrais plutôt dire que j'assiste à nos différents, en ce sens où je ne possède pas de corps, je suis une conscience flottante. Après de nombreux réveils similaires, j'en suis venu au constat que j'étais plus souvent qu'autrement en tord. À chaque fois ça me remplit de tendresse; me permet de regarder les choses pour ce qu'elles sont entre nous. Nulle parole n'est tolérée qui ne vienne droit du cœur.

Parce que dans le climat politique qui semble s'enliser depuis un certain temps, il demeure capital de soigner les relations qui nous supportent et nous nourrissent. Cette idée traverse le recueil de poèmes de prison que j'ai récupéré ; sororités, fraternités, amitiés, amours, solidarités, empathies. Bien que le passage de Jacques Larue-Langlois dans le milieu carcéral fut bref et à une époque qui peut nous paraître éloignée, ses écrits font échos aux enjeux d'autonomie, de détermination, de justice ou de libertés de croyance qui sont en constantes négociations dans les pénitenciers. La distance la plus courte entre les expériences de vie pourrait être visualisée comme une ligne droite que l'on trace s'en y porter attention. Une ligne ou encore une rivière qui longe les rives du Centre fédéral de formation à Laval. Sur la rive opposée, plongé-e-s dans les derniers rayons de soleil du jour de Beltaine, des dizaines de sorciers/ères convoquent les forces de la liberté, de l'éros et du renouveau. Avec les années, les affluents de la rivière creusent de profonds sillons, bientôt la ligne droite se segmente et forme des mots. « Nous sommes cents, nous sommes mille, tous poète dans la tête ; nos mots savent ce qu'ils annoncent ».

¹ Publié aux Éditions K en 1971 et dont la copie appartenait aux sœurs de la charité de St-Louis.

² *Le procès des cinq*, Lux Éditeur, 2010

BIOGRAPHIES

Jamie Ross est éducateur au préscolaire, cartomancien-consultant, sorcier et artiste visuel autodidacte travaillant à Montréal. Dans son œuvre, la documentation des communautés queer est fondamentale. Elle se base sur un engagement sincère avec la magie, et se rattache aux riches traditions artistiques de ses ancêtres, culturels ainsi que biologiques.

Guillaume Adjutor Provost est titulaire d'un doctorat en Études et pratiques des arts (UQAM). Ses recherches portent sur la notion d'art commissariat, à savoir l'utilisation d'approches commissariales comme mode de création. Ses projets récents mettent de l'avant des propositions hybrides qui empruntent aux langages des arts visuels, du commissariat et de la littérature. À travers un certain indéterminisme des formes, sa production sonde les manifestations de l'inconscient, la notion d'usage et la construction d'idéaux.

CRÉDITS

Artistes : FASTWORMS aka Kim Kozzi and Dai Skuse, Zuzu Knew, Peaches Lepage aka Jordan Arseneault, Marie La Vierge aka Marie Dimanche, Onyx aka Alex Felicitas, wylsya aka Shahir Omar-Grishnaswamy and Wyl, Adam Cook, Hayley Lewis, Faye Muller, Laura Acosta

Interprètes : Francisco Gonzales Rosas, Jay aka Justin Thomas, Nina Marina aka Nina Vroemen, Larry aka Laurence Bélubé-Chamberlain

Interlocuteurs : Susan Palmer (Ph.D.), Martin Lepage (Ph.D.)

Auteurs : Guillaume Adjutor Provost, Chrysanthemum White-Alder

Amour, conspiration et sorcellerie : Kate aka Kathleen Hansen, Iris Fraser, Tyler, Sheena Hoszko, Mum aka Coral Short, MxEnormous Desdemona aka Mixy

Gestion : Gabrielle Desgagné-Duclos, Karine Laroque et Lawrence Hagg (VCA), Erandy Vergara, Martin Rodriguez et Grégory Perrin (EB) et toute l'équipe d'OBORO.

For unscrewing the locks from the doors and the doors themselves from their jambs

And for joining me plunging headfirst towards an entirely new world, in joy.

— First Friday aka Jamie Ross

Jamie Ross — Unscrew the locks from the doors! (Un sortilège de libération)

Verticale présente un projet d'art action et d'exposition de l'artiste montréalais Jamie Ross, qui donne à voir de nouvelles œuvres collaboratives, unies par une sensibilité ritualiste *queer*.

En parallèle de sa pratique artistique, Ross, qui est un sorcier, visite de manière bénévole les détenus du Service correctionnel canadien de croyances païennes, principalement au Centre fédéral de formation (CFF), dans le quartier Saint-Vincent-de-Paul, à Laval. Depuis plus d'une décennie, des pratiques païennes (comme le Wicca, le Reclaiming et l'Ásatrú) sont reconnues officiellement au Canada par des institutions fédérales dont le Service correctionnel du Canada et les Forces armées canadiennes. Cependant, l'implémentation des politiques associées relatives aux droits de l'homme s'effectue de façon insuffisante, notamment au Québec. En tant qu'artiste et que bénévole en aumônerie, Jamie Ross s'intéresse aux stratégies déployées par les sorcières, sorciers et autres praticiens afin de négocier, ou de résister à, cette reconnaissance par l'État.

L'artiste s'intéresse à l'expression des minorités religieuses dans l'art québécois et canadien, particulièrement dans le climat actuel marqué par une intolérance envers certaines croyances religieuses.

Volet art action —

29 avril 2018, hors-les-murs, quartier St-Vincent - de-Paul, Laval

Volet table ronde —

6 mai 2018, hors-les-murs, quartier St-Vincent - de-Paul, Laval

Volet exposition —

du 15 au 19 mai 2018, présenté à Eastern Bloc, Montréal

Verticale — centre d'artistes et l'artiste Jamie Ross remercient chaleureusement Eastern Bloc et son équipe pour son soutien à la coproduction de l'exposition.

Verticale — centre d'artistes est soutenu au fonctionnement par le Conseil des arts et des lettres du Québec et Ville de Laval.

